

Educ'Art



Fiche n° 2

Thème:

Corps et écriture

Le vent du désert

Pourquoi cette activité ?

Le corps est notre premier « instrument d'apprentissage », véritable capteur des sens du monde externe et interne. Ici, nous partons du contact exercé sur le corps pour le transposer ensuite sur le papier. Voici donc une activité de détente, de perception kinesthésique et de communication par le toucher.

Le lien avec l'écriture

La relaxation :

Si mon corps est tendu, mon épaule contractée, mon poignet recroquevillé, le geste d'écriture sera saccadé, trop appuyé, difficilement maîtrisé. Rappelons que l'écriture est un contenant, une enveloppe symbolique dans laquelle va se nicher une parole, une existence, une émotion. Avant cela, le corps sera contenant d'émotions, de pensées, sensations, exprimées... ou non. Toutes les activités de relaxation, mentale et physique, vont créer un contexte favorable à l'écriture et une sensibilité aux variétés de pression.

Les limites corporelles :

Mon corps est volume ; en prendre conscience grâce et avec l'autre permet de mieux se sentir, mais aussi de tenir compte de la place de l'autre.

Donner et recevoir :

Alternativement, tout comme l'écriture invite à la lecture, nous recevons puis donnons le message, deux expériences aux émotions et ressentis distincts.

La projection symbolique :

Nous terminons en représentant les ressentis corporels sur une feuille de papier.

Compétences :

Compétences transversales relationnelles, avoir confiance en soi, reconnaître et exprimer ses besoins, ses goûts, ses sensations, ses émotions, ...

Connaître l'autre et ses différences : agir avec fairplay dans le respect de soi et de l'autre.

Construire activement et par tous les canaux sensoriels une perception efficace de l'environnement.

Adapter son tonus au type d'activité.

Objectif(s) :

Utiliser le corps comme interface pour ressentir et exprimer la variété des pressions.

Créer un contact fait de réciprocité et de respect entre les élèves pour un climat de classe positif.

Matériel :

Feuilles de papier et crayons.

Progression :

Dès la maternelle et jusqu'à 12 ans.

Pour les plus petits, en maternelle, un des deux enfants se couche sur le ventre et l'autre est à genou, en perpendiculaire. Avec les plus grands, les élèves restent sur leur chaise, par deux, de telle manière que l'un présente son dos à l'autre.

Le vent du désert

Les enfants s'installent tranquillement.

Une musique de fond peut aider à imaginer le contexte.

Voici l'histoire qui accompagne les gestes, racontée tranquillement, pour laisser le temps de bien ressentir et visualiser les images évoquées.

« Nous sommes dans le désert, c'est le matin. Le soleil se lève doucement et un vent léger enlève les traces de la nuit laissées sur le sable. »

Délicatement, A passe ses mains sur le dos de B, tranquillement, de part et d'autre.



« Voici que sortent du sable, les serpents. Ils laissent leur trace sur le sable... »

À l'aide de l'avant-bras, la main jouant la tête du serpent, A imprègne les traces du serpent imaginaire sur le dos de B.

« Puis le vent se lève et enlève les traces... »

Arrivent au loin les caravanes de chameaux... »

Avec la main en forme de poing, A passe doucement le long du dos de B en marquant plus fort l'empreinte.

« Une fois encore, la caravane passe et le vent enlève les traces. »

Le soir tombe, avant la nuit, les scarabées viennent prendre l'air »

C'est le bout des doigts qui parcourt très légèrement le corps et laisse ses traces.

« C'est la nuit, le désert s'endort et un vent doux enlève les traces. »

L'exercice est répété afin que les rôles s'échangent.



Le vent du désert : les traces sur le papier

Les enfants s'installent face à une feuille de papier. Avec des crayons, ils vont représenter le désert, avec les traces des différents animaux et le vent.